

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 17 juin 2018 : 11ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

La semence est la parole de Dieu ;
le semeur est le Christ ;
celui qui le trouve demeure pour toujours.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Ézéchiel (17, 22-24)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » – Parole du Seigneur.



Psaume (91 (92), 2-3, 13-14, 15-16)

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (4, 26-34)

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. – Acclamons la Parole de Dieu.



LA FORCE DE VIE DU ROYAUME

On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » répète doucement le Petit Prince tout surpris qu'il est d'aimer une rosé.

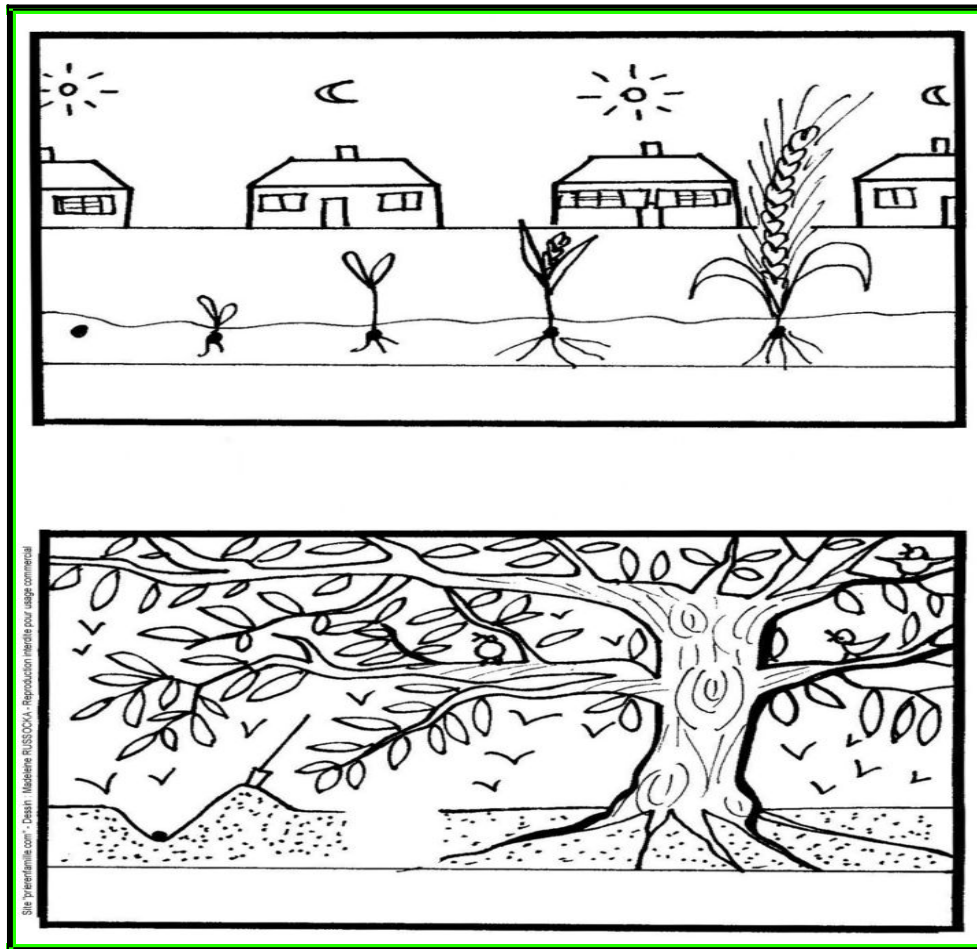
Aujourd'hui, goûtons la Parole de Dieu avec le cœur. Laissons tomber nos images de royaumes terrestres marquées par le faste, le pouvoir, les guerres et les luttes intestines pour supprimer le gênant rival. Fermons nos livres d'histoire, pour ouvrir le livre de la création.

Car pour nous dire ce qu'est le royaume de Dieu, Jésus fait un petit détour dans un jardin où il y a des semences et des arbres. Cela rappelle étrangement les premiers jours de la vie où tout foisonnait à profusion, où tout était donné à l'homme comme un don immense, où l'appel de Dieu résonnait en ces termes : « Remplissez toute la terre » (Genèse 1, 28).

Le Royaume est comme une graine qui grandit sans que rien puisse l'en empêcher. Il devient immense, il emplit tout, il concerne tout homme parce que Dieu le veut ainsi.

Pour nous, l'accueil du Royaume se fait dans la louange : « Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur » ; dans la patience et la confiance car « qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment ».

Entrons dans l'optimisme chrétien qui fait dire à une mystique au Moyen Âge : « Le péché est inéluctable, mais tout finira bien, toute chose, quelle qu'elle soit finira bien » (Julienne de Norwich).



Une sœur dominicaine de Beaufort .

Texte tiré de missel des dimanches